

Chronologie de Nikos Kachtitsis

Dimitrios Filippou and Thomas Kachtitsis

Volume 52, Number 1 (289), December 2010

Nikos Kachtitsis : un héros de Montréal

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63809ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Filippou, D. & Kachtitsis, T. (2010). Chronologie de Nikos Kachtitsis. *Liberté*, 52(1), 7–13.

CHRONOLOGIE DE NIKOS KACHTITSIS¹

26 février 1926

Naissance à Gastouni, village de la région du Péloponnèse, au sud de la Grèce. Il est le deuxième fils ainsi que le septième et dernier enfant de Thomas et Melpomeni Kachtitsis. Son père est originaire de la région d'Épire et travaille comme chef de gare. Sa mère est originaire de l'île de Zakynthos.

1938

Il fréquente l'école secondaire de Pyrgos, puis celle de Patras. Ses études seront interrompues par l'entrée en guerre de la Grèce en 1940 ; il les terminera pendant l'occupation allemande (1941-1944).

À l'école secondaire, il se lie d'amitié avec d'autres élèves qui partagent sa passion pour la littérature et les arts en général. Plus tard, il gardera des relations épistolaires avec plusieurs de ses amis d'enfance, dont les poètes Takis Sinopoulos, Georges Pavlopoulos et Socrates Kapsaskis, le peintre Thanasis Exarhopoulos et le psychiatre Dinos Iliopoulos.

Il apprend l'anglais et le français.

1. Les auteurs de la chronologie tiennent à remercier M. Victor Camhi pour l'aide précieuse qu'il leur a apportée.

28 octobre 1940

Patras est bombardée par l'aviation italienne. La famille Kachtitsis s'enfuit au village de Manolada dans le Péloponnèse.

Mars 1943

À Patras, avec des camarades d'école, il dessine et publie la revue *Melissa* (*Abeille*). Il n'y a que quatre exemplaires connus du premier et unique numéro de cette revue éphémère, tous écrits à la main par Kachtitsis. Il y publie ses premiers poèmes, une nouvelle et des pages de son journal personnel. Plus tard dans sa vie, il publiera d'autres revues écrites à la main, dont *I Ouli* (*La cicatrice*), *I Poliorkimeni* (*Gand assiégee*), etc.

Été 1944

Il est arrêté, battu et brièvement emprisonné par les bataillons de sécurité (des forces collaborant avec les nazis) pour avoir échangé quelques lettres avec un partisan de la Résistance grecque. Il est libéré par les partisans aussitôt que les Allemands quittent la Grèce (septembre/octobre 1944).

1945-1948

Il poursuit ses études en anglais au British Council de Patras. Il enseigne l'anglais langue seconde à la même institution.

Mars 1945

Sous le pseudonyme de « D. Valernis », il publie ses premières nouvelles dans les revues littéraires *Palmos* (Athènes) et *Neos Rythmos* (Patras).

Été 1947

Il donne des nouvelles aux revues littéraires *Neos Anthropolos* (Patras) et *Vomos* (Pyrgos), cette fois sous son vrai nom.

1949-1952

En mars 1949, pendant la guerre civile grecque opposant le régime monarchiste aux rebelles communistes (1946-1949), qui finira par la victoire du premier, il est appelé pour faire son service militaire dans l'armée grecque.

Comme soldat, il est envoyé d'abord au nord-ouest de la Grèce, là où des batailles féroces ont eu lieu peu de temps auparavant. Il

écrit en anglais une suite de quatorze poèmes. Il atteint le grade de deuxième lieutenant et est transféré à Athènes, où il travaille comme traducteur militaire.

1950

Dans un autobus d'Athènes, il rencontre Thalia Tsapoularis, sa future épouse.

Son nom est inclus dans la liste des soldats qui doivent faire partie de la mission de l'armée grecque en Corée; la nouvelle l'affecte énormément, et il vit quelques mois de dépression avant que son nom soit rayé de la liste.

Mars 1950

À son insu, une lettre de lui est publiée dans la revue littéraire *Morfes* (Thessalonique).

Hiver 1950

Il publie dans *Symposium* (Patras) trois poèmes en anglais de la série écrite en 1949. (La totalité de ses poèmes sera publiée en 1968, à Montréal, sous le titre *Vulnerable Point, 1949: Fourteen Poems of Youth.*)

1953-1954

Après avoir complété son service militaire, il part au Cameroun pour travailler comme comptable auprès de la compagnie britannique Paterson-Zochonis. Il échange de nombreuses lettres avec Thalia et ses amis de Grèce.

Février 1954 à mars 1955

Il écrit des correspondances pour le quotidien athénien *Eleftheria* (*Liberté*); il ne sera jamais payé pour ses articles. Dès son retour à Athènes, il essaie d'obtenir un poste de journaliste au même quotidien, mais sans succès.

1955

À son retour du Cameroun, il passe par Paris, où il rencontre une journaliste américaine qui sera le modèle d'une de ses nouvelles (« La belle laide »).

Thalia, son amante, part au Canada pour s'installer à Montréal.
Mort de son père.

Juin 1956

Thalia l'invite à la rejoindre au Canada.

En route, il passe par Paris, où il rencontre Socrates Kapsaskis, un de ses amis d'enfance qui fait des études de cinéma. Une semaine plus tard, il est à Londres, où il rencontre le peintre Peter Price, un de ses amis du temps de l'Afrique.

6 juillet 1956

Il part de Southampton à bord du *S/S Ascania* en direction de Montréal. Il arrive à Montréal quelques jours plus tard.

Octobre 1956

Il épouse Thalia Tsapoularis ; le mariage a lieu à l'église orthodoxe de la Sainte-Trinité de Montréal.

1956-1970

À Montréal, il travaille ici et là comme enseignant d'anglais et de français pour les immigrants grecs, comme traducteur agréé auprès des tribunaux, comme commis dans une agence de voyages et, plus tard (après 1964), comme journaliste au journal grec de Montréal *To Ellinokanadiko Vima* (*La tribune grecque-canadienne*).

1957

Il écrit quelques critiques littéraires en anglais pour le quotidien *Montreal Star*. Il essaie d'obtenir un poste permanent dans le même journal, mais sans succès.

1959

Il publie sa première œuvre importante, la nouvelle « Qui sont les amis » (« Ποιοί οί φίλοι »), dans la revue *Diagonios* (Thessalonique). Un tiré à part en sera imprimé à quelques exemplaires.

Mai 1960

Il publie la nouvelle « La belle laide » (« Η όμορφή άσχημη ») dans la même revue. Un tiré à part en sera imprimé à 250 exemplaires.

À ses frais, il publie la nouvelle « Le rêve » (« Τò ἐνύπνιο ») dans un petit volume imprimé à Thessalonique à 350 exemplaires.

Janvier 1962

Naissance de Thomas, son fils unique, à Montréal.

1963

Mort de sa mère en Grèce; il reçoit la nouvelle deux mois plus tard.

Décembre 1964

Il publie le roman *La terrasse* (Ο ἑξώστης) aux éditions Proti Yli (Athènes), dirigées par son ami Epaminondas Gonatas. Ce volume, comme tous ses livres jusqu'à ce jour, est imprimé à Thessalonique à 500 exemplaires par les soins de Karolos Tsizek, artiste typographe renommé. Le travail d'impression commence en juin 1964, mais le livre n'est distribué dans les librairies qu'au mois de mai 1965.

Mai 1965

En colère contre Karolos Tsizek à cause de ce retard, il écrit la nouvelle « L'aventure d'un livre » (« Η περιπέτεια ενός βιβλίου »), qu'il fait imprimer à ses frais à 450 exemplaires à Pyrgos (Péloponnèse) par les soins de son ami Georges Pavlopoulos, mais il le publie à Montréal.

1966

En août, il confie la composition typographique de son roman *Le héros de Gand* (Ο ήρωας της Γάνδης) à son ami de jeunesse Georges Pavlopoulos, toujours en Grèce. Après le coup d'État du 21 avril 1967, le régime des colonels impose la censure, et le projet est stoppé. La composition typographique et l'impression du roman à 500 exemplaires seront achevées en décembre 1967 à Montréal sur les presses du journal *To Ellinokanadiko Vima*.

Janvier à avril 1967

À Montréal, il publie une revue littéraire trilingue intitulée *Le palimpseste* (Ο παλίμψηστος), qui n'aura que deux numéros.

Été 1967

Il tient un rôle secondaire dans le film *Hollywood Cut*, premier court métrage du cinéaste montréalais Ron Hallis.

Août à septembre 1968

Vers la fin de 1967, il achète une vieille presse et des caractères de plomb et, ayant établi sa propre maison d'édition (Anthelion Press) dans le sous-sol de sa demeure d'Outremont, il commence à publier

des livres de lui et de ses amis en anglais, car il n'a pas de caractères grecs. Premiers livres : E. C. Gonatas, *Some Prose Works*, tiré à 44 exemplaires, et Nicholas Kachtitsis, *Vulnerable Point*, 1949: *Fourteen Poems of Youth*, tiré à 42 exemplaires.

Janvier 1970

Il écrit son dernier texte, « Prisoners of Savages » (« Prisonniers des sauvages »), dans lequel il dénonce la dictature en Grèce. (C'est aussi le dernier document imprimé par Anthelion Press.)

Atteint de leucémie aiguë, il est hospitalisé et comprend qu'il ne lui reste que peu de temps à vivre.

18 mai 1970

Il part seul en avion pour son dernier voyage en Grèce.

25 mai 1970

Il meurt à l'hôpital de Patras. Son épouse et son fils arrivent en Grèce le lendemain de son décès. Il est enterré dans le tombeau familial au cimetière de Patras.

1976

En Grèce, le poète Takis Sinopoulos, ami de jeunesse, et l'écrivain Ilias Papadimitrakopoulos lancent un projet de publier tous ses écrits. Un volume contenant les trois petites nouvelles publiées à Thessalonique en 1959 et 1960 voit le jour à Athènes, mais il n'y a pas de suite.

1981 et 1986

Son ami Georges Thaniel publie deux volumes consacrés à la vie et à l'œuvre de Kachtitsis aux éditions Nepheli (Athènes).

1985-1988

La maison d'édition Stigmi (Athènes), sous la direction de son ami Epaminondas Gonatas, publie toutes ses œuvres majeures, incluant *Le héros de Gand*.

Août 1985

La revue politique et littéraire *Anti* (Athènes) lui consacre un numéro.

Décembre 1985

La revue littéraire *I lexi* (Athènes) lui consacre un numéro.

1995

Son roman *La terrasse* est traduit en français et publié sous le titre *L'hôtel Atlantic* aux éditions Hatier (Paris) et Kauffmann (Athènes).

2001

Les lettres de Kachtitsis à son ami d'enfance Georges Pavlopoulos sont publiées aux éditions Sokolis (Athènes).

Avril 2003

La revue littéraire *Nea Estia* (Athènes) lui consacre un numéro.

2004 et 2010

Le Théâtre Hytirio (Χυτήριο, Athènes) monte un monologue tiré de « La belle laide ».

Octobre 2010

Le roman *Le héros de Gand* est traduit en français et publié aux Éditions du Boréal (Montréal).

Novembre 2010

La revue littéraire *Liberté* (Montréal) lui consacre un numéro.

Décembre 2010

La totalité de son œuvre commence à être publiée en grec aux éditions Kichli (Athènes), avec *La terrasse* (*Ο εξώστης*) comme premier volume.

La revue littéraire *Oropedio* (Pyrgos) lui consacre un numéro.